

ANIMAUX

••• Le haras adapte ses infrastructures



Au haras de Bel Air, Marie-Laure Deuquet anticipe les restrictions d'eau et met en place des systèmes innovants. (Photo NR, Anaïs Fitou)

J.-E. E.

Cette année encore, Pernay est touchée par les restrictions d'eau. Alors que la ressource se raréfie, le haras de Bel Air, installé sur la commune, innove pour conjuguer bien-être équin et environnemental.

On est sensibilisés comme tout le monde, mais il y a d'un côté [les restrictions d'eau](#) et de l'autre le bien-être animal, confie la gérante du haras de Bel Air, Marie-Laure Deuquet. Un cheval boit 40 litres d'eau par jour, indique la responsable. Dans son centre équestre, il y en a 70. Pour pourvoir aux besoins des équidés, elle puise principalement de l'eau dans son forage, son étang de récupération d'eau de pluie. Mais il lui arrive aussi d'utiliser l'eau courante.

« Un cheval, ce n'est pas une voiture »

« Doucher un cheval pour le rafraîchir, ce n'est pas comme laver une voiture », dit-elle d'entrée de jeu. Alors, pour réduire la durée des douches, tout en permettant aux chevaux de rester au frais, elle a fait installer des brumisateurs dans ses écuries. « C'est essentiel de les rafraîchir, sinon, ils se déshydratent. » La responsable a aussi investi dans une nouvelle infrastructure: une carrière subirriguée.

*« Les carrières sont recouvertes de sable de Fontainebleau. Il est très fin. Il faut le solidifier, pour que les chevaux aient de la frappe et pour ça, il faut l'arroser »,*détaille la gérante. Lorsqu'elle a fait

refaire l'une d'elles, elle a investi dans un système d'irrigation souterrain. « *Il y a comme une bâche sous la carrière avec des drains qui humidifient le sous-sol. On économise entre 60 et 70% d'eau avec ce système* », estime Marie-Laure Deuquet.

J.-E. E.